

tations et de détruire les statues ; à la mort de Ts'ouei Hao en 450, une réaction se produisit, faible d'abord, intense à partir de 452, et les monuments se multiplièrent. A l'époque des Wei du Nord, on mentionnait dix temples qui ont disparu, sauf ceux sur l'emplacement desquels s'élève le temple des Buddhas de pierre ; les grottes comprises dans l'enceinte du temple sont seules entretenues ; les autres sont laissées à l'abandon ; quelques-unes servent même de grenier aux habitants du village. Il n'y a pas moins de neuf grottes dans l'enceinte du temple, dont l'une renferme une énorme statue du Buddha assis, qui a une hauteur d'environ 17 mètres ; dans une autre grotte, nous trouvons des scènes qui sont les plus anciennes représentations connues de la vie du Buddha ; elles ont une grande importance pour l'histoire de l'art, car elles montrent comment les traditions des imagiers du Gandhara se sont implantées en Extrême-Orient. Sans nous attarder à l'examen des autres grottes, soit dans l'intérieur des temples, soit à l'est et à l'ouest, nous passerons au groupe de Loung Men.

Le défilé de Loung Men, la « Porte du Dragon », est situé au sud de la ville de Ho Nan fou ; « il est formé par deux chaînes de petites montagnes entre lesquelles coule la rivière Yi » ; de là vient le nom de Yi-k'oue, « les piliers de Yi », sous lequel on désigne dans la littérature les deux montagnes et, par suite, le défilé lui-même. Dès l'année 516 avant J.-C., ce défilé est mentionné sous le nom de K'oue-sai, « la barrière des piliers ». Ainsi que le dit le poète Po Kiu-yi (772-846), il y avait jadis à Loung Men dix temples dont il ne reste plus que trois : Ts'ien k'i, Hiang chan et K'an king. Les statues étaient toutes